

du clergé romain, qui, cette fois, vint prendre place en face du Quirinal, en chantant l'hymne de reconnaissance, le *Te Deum*, avait pu se frayer un passage.

L'impatience croissait de moment en moment.

Enfin, neuf heures sonnèrent : c'était le signal donné. Les maçons se mirent à l'œuvre ; et, bientôt les derniers obstacles furent enlevés. La bonne nouvelle, captive jusque-là sous le secret du Conclave, allait être manifestée.

Le cardinal camerlingue s'avança sur le balcon, et vint l'annoncer en ces termes :

“ Je vous annonce une grande joie. Nous avons pour Pape l'Eminentissime et Révérendissime Seigneur Jean-Marie Mastai Ferretti, jusqu'ici cardinal de la sainte Eglise romaine : il a pris le nom de Pie IX.”

La sympathie publique s'était tellement portée, depuis la veille au soir, sur la nomination supposée de Mgr. Gizzi, qu'à la proclamation du choix réel du Sacré-Collège, il y eut dans la foule, étonnée du nom inattendu qu'on lui annonçait, un moment de désappointement.

Mais quand, après tous les cardinaux, qui se présentèrent tour à tour sur le balcon, on vit apparaître le Souverain-Pontife, les yeux baignés de larmes, dans l'émotion la plus sainte : quand on lui eut vu lever les mains au ciel dans une sorte d'extase, pour bénir le monde et son peuple, et que l'on eut entendu sa voix si douce et si paternelle, chacun se rappela combien le cardinal Mastai était aimé, de quel respect il était entouré, comment autrefois on pronostiquait son élévation future ;